

Amis d'Honneur du vin , chers adhérents

Quelques informations sur les événements récents, en particulier sur la séance décentralisée de l'Académie Nationale de Médecine, qui s'est tenue à Montpellier le 14 juin dans la salle Rabelais, dont l'un des thèmes était **vin et santé** , sous l'autorité et l'intervention du Professeur Nordmann, qui est également membre du Conseil de la Modération dont Jean-Charles Tastavy fait partie.

Pour avoir des informations sur le Conseil de la modération, Composition des 4 collègues, les dossiers de Vitisphère, sont une bonne approche. En 3° l'article du Figaro du Professeur Nordmann.

1°) http://www.vitisphere.com/dossier.php?id_intertitre=51627&id_dossier=49651.

2°) <http://www.vitisphere.com/blogs/media/blogs/blog//PV080409.pdf>

3°) <http://www.lefigaro.fr/sante/2010/05/16/01004-20100516ARTFIG00238-pourquoi-l-alcool-est-il-une-cause-majeure-de-cancers.php>

Le professeur Nordmann a donné, de façon détaillée, dans Le Figaro du 16/05/2010 son opinion sur l'alcoolisme en général. Mettant au même niveau de risque toutes les boissons alcoolisées, il conforte la position de l'anti vin du ministère de la santé et de ses satellites, en particulier sur la critique du concept de « modération »: tout consommateur modéré est une personne qui risque en permanence de sombrer dans l'abus.

Il pratique le principe de « Léderman » qui structure la politique mise en œuvre par le ministère de la santé. L'action antialcoolique doit s'adresser en premier temps aux consommateurs modérés qui constituent le plus grand nombre, ce qui statistiquement donne les meilleurs résultats. Par ailleurs, le vin étant la boisson, qui selon ses détracteurs, apporte à la société française, quantitativement et globalement le plus d'alcool, doit être la première cible.

Après une longue période d'une trentaine d'années d'action anti-vin continue, la structure de consommation modérée et quotidienne de vin a été détruite et a conduit à une réduction de consommation de cette boisson de plus de 50%. Mais l'alcoolisme n'a pas diminué pour autant en France. L'importation de volumes de plus en plus significatifs d'alcool de grains, d'agave, de pomme de terre ou autres, sont consommés le plus souvent en fin de semaine, fréquemment par des jeunes qui reprennent des habitudes anglo-saxonnes d'alcoolisations brutales, très dangereuses à tous les points de vue.

Roger Nordmann a fait, dans son intervention à la session décentralisée de l'Académie de Médecine, une synthèse assez brève de son article dans le Figaro: le vin source de plaisir et de nuisance, l'alcool

une molécule extraordinaire qui est aussi un toxique puissant, les effets positifs du vin sont en réalité très faibles et les dangers de sa consommation bien réels, l'addiction est rapidement présente.

Son intervention m'a semblé faible, peu crédible d'un homme âgé et dépassé, par rapport à des interventions brillantes comme celle de JM Bourre qui l'a précédé. Il a par ailleurs insisté sur la nécessité de parler des Unités d'alcool plus que des équivalents en verre. Ce n'était pas clairement indiqué dans son exposé, mais cette proposition amène deux conclusions: (1) tous les alcools se valent et (2) c'est éventuellement une base de taxation du vin. Il a ensuite présenté la courbe en J mais en signalant qu'il ne fallait pas pousser les non-consommateurs à boire car ils pourraient rapidement devenir dépendant.

De façon -presque claire ! Pour lui, le vin est avant tout un produit à risque.

Luc Letenneur a parlé de l'Étude PAQUID qui montre les effets très positifs d'une consommation modérée de vin, sachant que la modération a des définitions différentes selon les pays. Étude sur démence et Alzheimer qui démontre des effets très positifs de la consommation de vin, en ce qui concerne ces pathologies.

FB Michel a donné en quelques minutes la valeur culturelle du vin, à consommer si on prend du plaisir. Il a fait l'éloge des vins BIO en indiquant que les autres vins pouvaient être mauvais pour la santé car contenant des pesticides

Étant averti des risques d'une information négative sur la consommation du vin, nous avons convenu de nous retrouver à 4 adhérents d'**Honneur du Vin**, Bernard Giral, Médecin Généraliste en Provence, Olivier Houllès directeur d'organisme viticole en Provence également, Michel Rémondat de Vistiphère, et Jean Clavel. Jean Charles Tastavy ayant un empêchement n'a pu participer.

Bernard Giral avait obtenu des organisateurs un temps limité d'intervention en fin de séance, et grâce à l'amicale complicité du professeur François-Bernard Michel, membre de l'Académie Nationale de Médecine, qui a fortement limité son temps de parole dans le domaine de Vin et Santé, il a pu développer son argumentaire aidé par une présentation de diaporama. Il a ainsi démontré que la réduction très importante de la consommation de vin en France, n'avait pas eu d'influence sur les pathologie alcooliques et l'alcoolisme en général, ce qui démontre que ce n'est pas le vin qui est cause de la prévalence de ces addiction alcooliques, qui persistent en dépit de l'action des ligues anti alcooliques, dont l'inefficacité est démontrée, malgré les crédits très importants dont elles bénéficient des collectivités nationales et locales.

Ses propos sur le vin, confiés après cette conférence, dont il a sauvé la conclusion, sont éclairants sur sa motivation :

« Il faut bien se rendre à l'idée que le Vin est un des pivots de l'Homme total en équilibre dans son environnement global, c'est le symbole de l'indéfectible lien de l'Homme à la terre qui l'a généré, le nourrit et le recevra. Certes il y a l'économie, la survie et la valorisation de la filière, et c'est évidemment l'essentiel de nos préoccupations existentielles. Nous, responsables et/ou défenseurs de la cause du Vin : viticulteurs & co, et médecins (pas tous !!!), ne pouvons faire l'économie d'une union sacrée dans la défense du vin, quelles que soient nos divergences d'opinion sur les conduites à tenir... et précisément, l'édifice de la connaissance et des arguments de la reconnaissance des vertus du Vin, de son innocuité et de ses capacités à éduquer au bon usage de l'alcool, tout cela nous devons nous l'approprier de manière inter associative. C'est le gage de notre indépendance à la base et de notre union sommitale autour de la référence. »

Ce texte d'actualité, destiné aux adhérents d'Honneur du Vin, est écrit à la demande de Jean-Charles Tastavy par Jean Clavel, révisé et complété, par Olivier Houllès.